



## **Impact et engagement collaboratifs**

dans le secteur de la lutte contre les  
violences sexuelles envers les enfants

*Rapport d'enquête*



*Nos participants à l'enquête*

# Remerciements

Nous tenons à remercier les participants aux sessions du Laboratoire d'apprentissage et d'action, qui nous ont consacré de leur temps et expertise pendant neuf mois de réflexion collective :  
 Child Helpline International, CRIN, ECPAT international, Elevate Children Funder's Group, Enda Jeunesse Action, Family for Every Child, ISPCAN, No Means No Worldwide, We Protect Global Alliance.

Nous tenons également à les remercier pour leurs contributions lors des entretiens de validation :

Un représentant d'un bailleur de fonds anonyme  
*Claire Cody*, chargée de recherche principale, université de Bedfordshire  
*Ghazal Keshavarzian*, consultant indépendant  
*Nicole Pittman*, directrice exécutive, Just Beginnings Collaborative  
*Sean Coughlan*, directeur, To Zero  
*Stella Duque*, fondatrice, Taller de Vida

Nos participants à l'enquête :

- Aimé Y. Bada
- Brendon Johnson
- Heather Hamilton
- Iain Drennan
- James Suru Boyon
- Jane Estes
- Katherine Daiss
- Katie Williams
- Kirk Friedrich
- Lucía Urrieta
- Natalija Simović
- Patrick Krens
- Rajiv Roy
- Victoria Cabral
- Wilfried Onguene
- William Gali

Ce rapport a été rédigé par Lucía Urrieta (The Social Investment Consultancy) et Miriam Sugranyes (The Rights Studio), en collaboration avec Katie Williams (Ignite Philanthropy) et William Gali (Family for Every Child).

# Sommaire

●	À propos du Laboratoire d'apprentissage et d'action	7
●	Glossaire visuel	9
<b>1</b>	● Notre processus collectif	13
<b>2</b>	● Ce que nous avons découvert	19
<b>3</b>	● Trouver un effet de levier	31
<b>4</b>	● Nos recommandations	35
<b>5</b>	● Récits de visionnaires	49
●	Les leçons de ce processus collectif	57

# À propos du Laboratoire d'apprentissage et d'action

Ignite Philanthropy: inspirer la fin de la violence contre les filles et les garçons est un fonds philanthropique qui soutient des efforts audacieux visant à garantir à chaque enfant une vie exempte de violence.

La violence contre les enfants continue à s'intensifier dans le monde entier, malgré l'engagement de tous les pays à y mettre fin. Elle est endémique, liée à des moteurs structurels, et à eux seuls, des individus ne peuvent la résoudre.

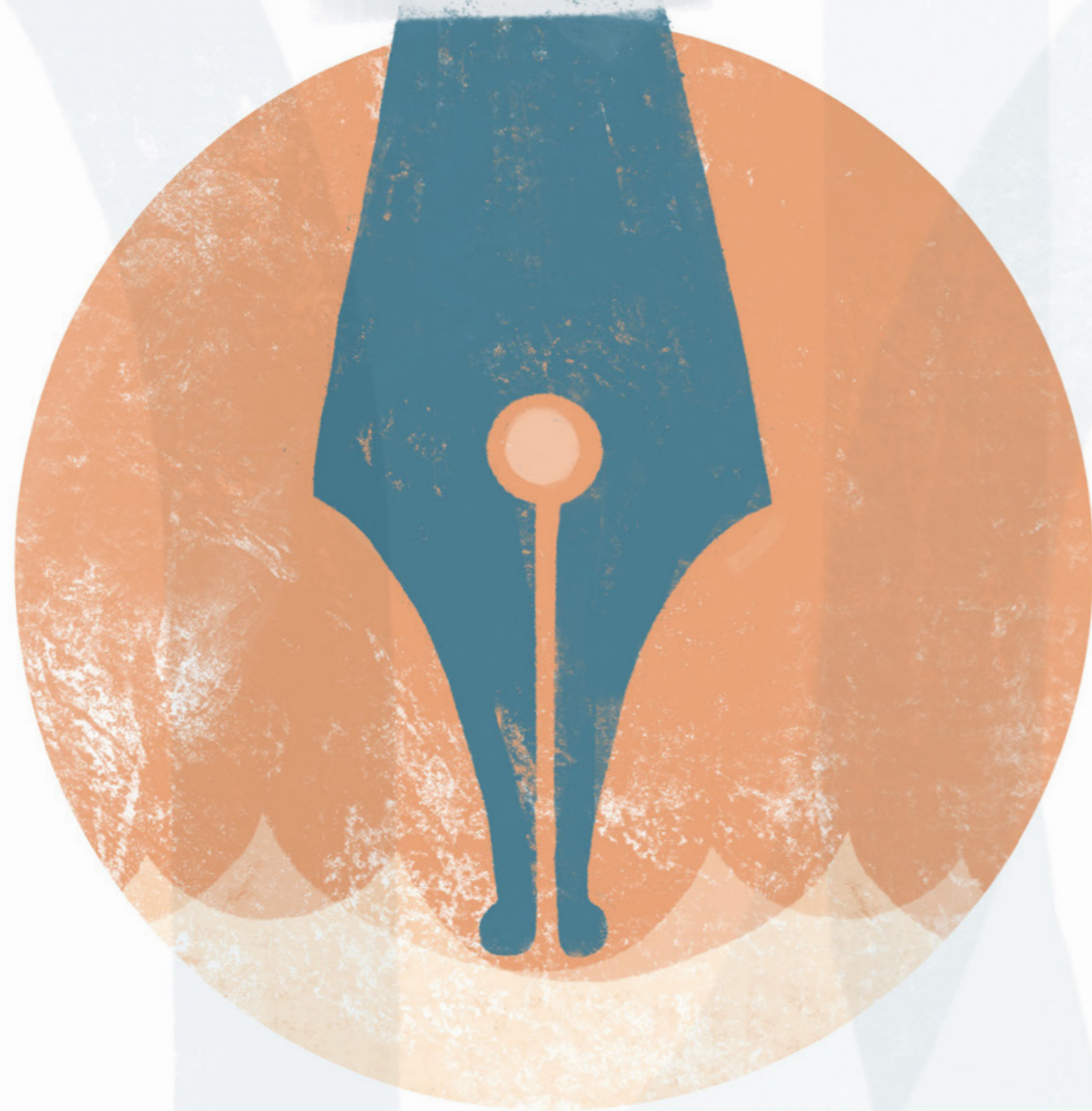
Le pouvoir est la cause du maintien en place de ces moteurs structurels.

Selon nous, des approches radicalement différentes sont nécessaires pour parvenir à un monde où ce pouvoir est rééquilibré, où la violence contre les enfants est éradiquée et où les enfants et les jeunes exercent leurs droits, façonnent leur avenir et vivent en paix.

Ignite Philanthropy héberge et soutient une communauté de réseaux régionaux et mondiaux d'organisations actives dans le domaine de la prévention des violences sexuelles contre les enfants, connue sous le nom de communauté de réseaux stratégiques. Les « laboratoires d'apprentissage et d'action » sont l'une des activités proposées à cette communauté. Il s'agit d'un espace conçu pour permettre aux membres de la cohorte de se réunir et de se pencher sur les questions clés auxquelles ils sont confrontés individuellement dans leurs organisations et collectivement à travers toute la cohorte.

Après une réflexion collective au cours de l'été 2022, il a été décidé que l'un des thèmes d'apprentissage prioritaires serait d'identifier comment les membres de la cohorte pourraient travailler de manière plus collaborative et impliquer des acteurs externes dans ces efforts. En octobre 2022, « l'enquête sur l'impact et l'engagement collaboratifs » a été lancée, avec pour objectif d'identifier les moyens pour travailler en tant que secteur de manière plus équitable et collaborative.





# Glossaire visuel

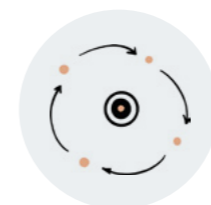
Quelques-uns des concepts que nous explorons ensemble pour répondre à notre question :



**Un système** : un « ensemble d'éléments interconnectés qui est organisé de manière cohérente afin de réaliser quelque chose ». Un système doit avoir trois composantes : des éléments, des interconnexions et un objectif!<sup>1</sup>



**Variables** : les variables sont les éléments ou « nœuds » d'un système et les constituants de base de chaque carte du système. Il s'agit des moteurs ayant une influence directe ou indirecte les uns sur les autres.<sup>2</sup>



**Boucles de rétroaction** : Tout est interconnecté dans des systèmes et aucune force n'existe de manière isolée. Les boucles de rétroaction nous aident à déterminer les liens de cause à effet entre les éléments du système. Il existe différents types de boucles : les « cercles vicieux », dans lesquels les choses vont de plus en plus mal ; les « cercles vertueux », dans lesquels les choses vont de mieux en mieux ; les « boucles stabilisatrices », qui empêchent les choses d'empirer ; ou les « boucles stagnantes », qui empêchent les choses de s'améliorer.<sup>3</sup>



**Secteurs de leviers d'action** : ce sont des endroits d'un système où l'on peut avoir un impact important moyennant des efforts ou des investissements relativement modestes.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Meadows, Donella. (2008). *Thinking in Systems*, p.11

<sup>2</sup> Systemic Design Group. (date inconnue). [System Mapping Toolkit](#).

<sup>3</sup> Basé sur les définitions figurant dans [Systems Practice](#) (Omidyar Group, 2017, p. 39) et dans [System Mapping Toolkit \(Kit de herramientas de mapeo de sistemas\)](#) (Systemic Design Group)

<sup>4</sup> "Systemic Design Group. (n.d.). [System Mapping Toolkit](#).



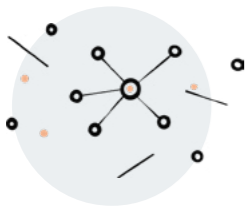
**Modèles mentaux :** les modèles mentaux sont des croyances et des hypothèses profondément ancrées, ainsi que des modes de fonctionnement considérés comme acquis, qui influencent notre façon de penser, de faire et de parler.<sup>5</sup>



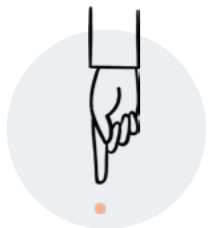
**Dynamique du pouvoir :** la dynamique du pouvoir fait référence à la répartition du pouvoir de décision et de l'influence formelle et informelle entre les individus et les organisations.<sup>6</sup>



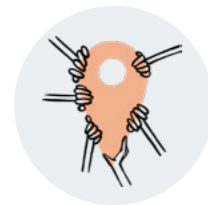
**Un système équitable :** ce système rétablit l'équilibre des pouvoirs, ce qui permet d'inclure plus profondément davantage de perspectives diverses. Les systèmes d'oppression sont reconnus et traités.<sup>7</sup>



**Un système coordonné :** un système dans lequel la fragmentation est surmontée et les silos sont brisés à différents niveaux (notamment à l'échelle mondiale, régionale, nationale et locale).<sup>8</sup>



**Adultisme :** combinaison de comportements et d'attitudes fondés sur l'hypothèse que les adultes sont supérieurs aux jeunes et qu'ils ont un droit d'action sur les jeunes sans leur accord. Ce traitement erroné est renforcé par les institutions sociales, les lois, les coutumes et les attitudes.<sup>9</sup>



**Le secteur de la violence sexuelle contre les enfants (VSCE) :** au cours de notre enquête, nous avons adopté une définition large, englobant toutes les parties prenantes ayant une influence formelle ou informelle sur la prévention et la lutte contre la violence sexuelle contre les enfants.

<sup>5</sup> Kania, John, Kramer, Mark, Senge, Peter. (2018). *The Water of Systems Change*. FSG, p.4

<sup>6</sup> Idem.

<sup>7</sup> Sur la base des conversations qui ont eu lieu au cours de la première session de l'enquête.

<sup>8</sup> Idem.

<sup>9</sup> Bell, John (1995). *"Understanding Adultism. A Key to Developing positive Youth-Adult Relationships"*. The Freechild Project.



**Participation significative des enfants et des jeunes :** les enfants et les jeunes sont impliqués dans un processus par le biais de la concertation, du partage des décisions, de la conception en commun de programmes, de stratégies et d'initiatives ou de l'accès à des ressources flexibles en soutien des efforts menés par les enfants et les jeunes eux-mêmes. Ainsi, des mécanismes doivent être mis en place pour permettre aux enfants et aux jeunes d'exercer une influence, d'être respectés et inclus en toute sécurité.<sup>10</sup>



**Approches fondées sur les traumatismes :** les pratiques fondées sur les traumatismes tiennent compte de l'impact que les événements traumatiques ont pu avoir sur la vie des gens. Ces pratiques visent à sensibiliser à l'impact des traumatismes, à en empêcher de nouveaux dans des contextes censés apporter un soutien, et à élaborer des politiques et des pratiques qui aident à se remettre de traumatismes. Cinq principes sont au cœur de cette pratique : la sécurité, la confiance et la transparence, la collaboration, le choix et l'expression.<sup>11</sup>

<sup>10</sup> Booth, Georgia & Johnson, Ruby. (2022). *Tisser une tapisserie collective : guide pratique de la participation des enfants et des jeunes pour les bailleurs de fonds*. Elevate Children Funders Group (ECFG).

<sup>11</sup> Adapté de Dowding, Kerry. (2021). *Trauma-Informed Social Research: a Practical Guide*. Fulfilling Lives.



# 1. Notre processus collectif

Ce Laboratoire d'apprentissage et d'action (ou « enquête ») a consisté en huit sessions en ligne de 90 minutes, au cours desquelles les membres de la cohorte ont abordé les concepts de changement des systèmes et participé à des exercices pratiques appliqués à leur travail.

Dans le cadre de ce processus, 15 participants (représentant 10 organisations) se sont impliqués dans un exercice de cartographie des systèmes avec les objectifs suivants :

- Comprendre quels sont les défis systémiques plus larges auxquels nous sommes confrontés dans notre mission collective pour mettre fin à la violence infantile, y compris les dynamiques de pouvoir et de leadership.
- Comprendre comment nous pouvons travailler de manière plus collaborative en tant que cohorte afin d'obtenir un impact systémique plus large.
- Évaluer les possibilités et les lacunes de nos propres réseaux et stratégies d'implication.
- Identifier les possibilités de collaboration et la manière dont nous pouvons impliquer des acteurs externes et des parties prenantes clés (enfants et jeunes, survivants, décideurs politiques, activistes, universitaires) afin d'obtenir un impact systémique, en évoluant vers plus d'équité et de représentation.

## Le problème que nous avons identifié

*Le secteur de la lutte contre la violence sexuelle contre les enfants est fragmenté et principalement dirigé par quelques parties prenantes (gros bailleurs de fonds et organisations internationales). Il en résulte une insuffisance de ressources, une duplication des efforts, une coupure entre les différents niveaux (mondial, régional, national, local), l'invisibilité de questions cruciales et l'exclusion de voix diverses, en particulier de celles des enfants et des jeunes.*

## Notre question de recherche

Pour traiter ce problème, le groupe a étudié la possibilité de poser deux questions de recherche :

- Quels sont les forces et les moteurs qui perpétuent les déséquilibres de pouvoir et entretiennent les cloisonnements dans le secteur de la VSCE ?
- Quelles sont les interventions qui permettraient de rendre le secteur de la VSCE plus équitable et mieux coordonné ?

Nous avons finalement choisi d'être guidé par la deuxième question, pour que le processus soit orienté vers l'action.

Pour créer ces groupes, nous nous sommes inspirés du cadre du FSG : [The Water of Systems Change](#). Cet outil présente ces types de changement comme les six conditions du changement systémique.

Le fascicule de travail « [Systems Practice](#) » de l'Omydiar Group nous a fourni des indications sur les différents types de boucles de rétroaction, ainsi que sur les différentes étapes permettant d'identifier les leviers.

Pour formuler notre problématique, nous nous sommes inspirés de l'ouvrage du Systemic Design Group, intitulé « [System Mapping Toolkit](#) » (boîte à outils de cartographie des systèmes). L'utilisation de la [méthodologie 1-2-4-Tous](#) nous a permis d'explorer tous les problèmes identifiés dans le système et de nous mettre d'accord sur celui sur lequel nous allions nous concentrer tout au long de notre travail.

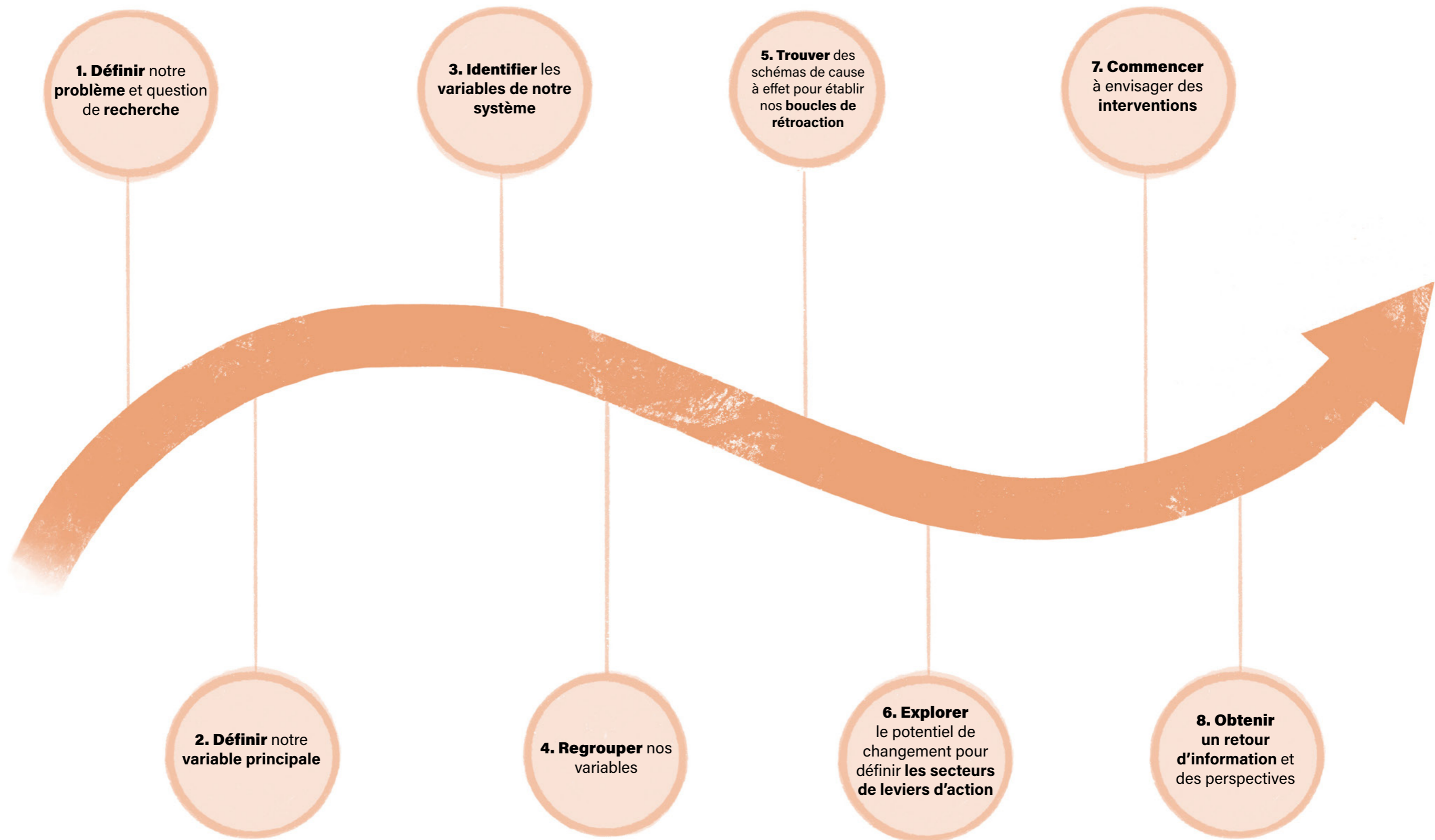
La « [boîte à outils de cartographie des systèmes](#) » nous a fourni des lignes directrices pour déterminer ce qui serait une bonne question de recherche, en nous aidant à choisir entre une question explicative (Q1) et une question prescriptive (Q2).

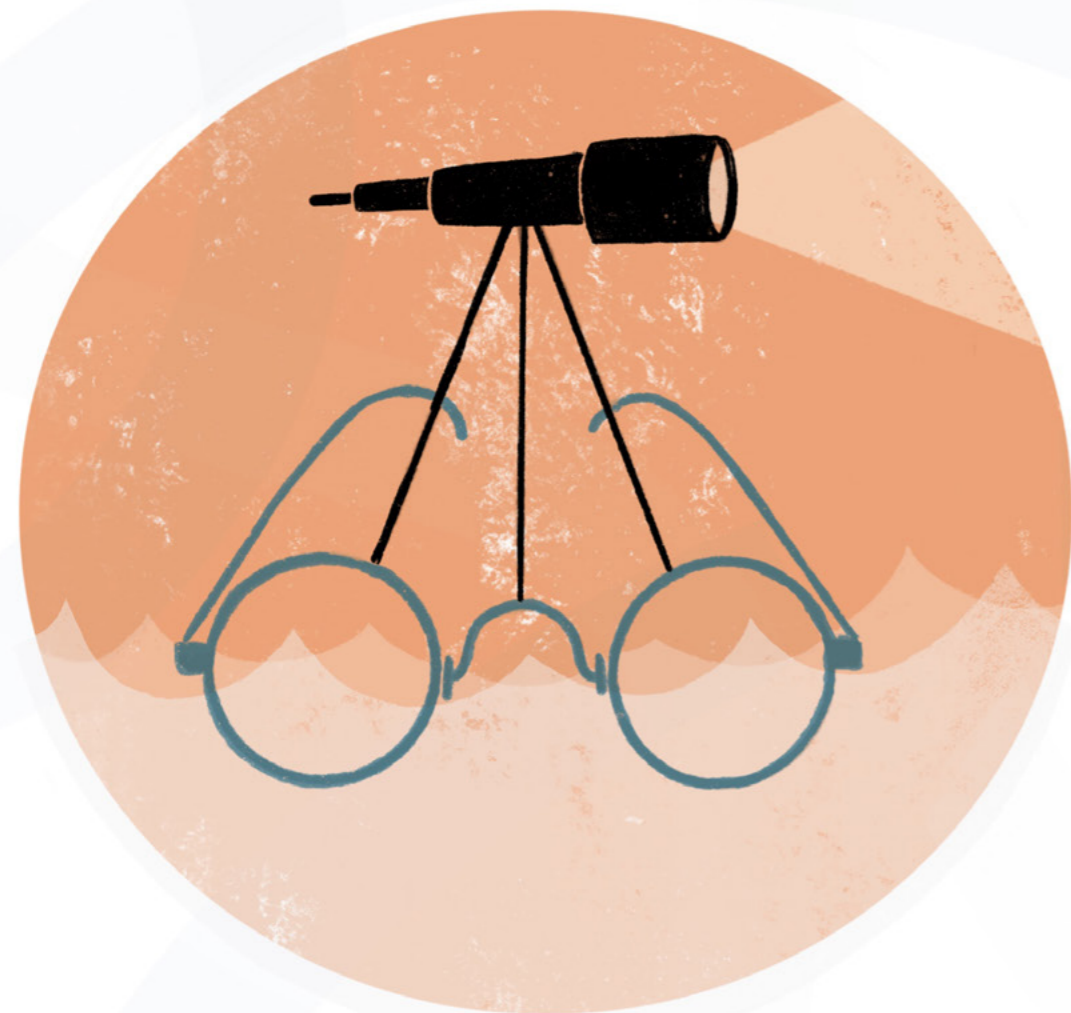
## Réponse à la question de recherche

Les participants ont suivi plusieurs étapes pour répondre à la question de recherche :

- Tout d'abord, nous avons défini notre variable principale, à savoir le niveau de collaboration équitable entre les acteurs du secteur de la VSCE.
- Nous avons ensuite identifié les facteurs (ou variables) qui influencent le niveau de collaboration équitable entre les acteurs du secteur de la VSCE.
- Nous avons ensuite regroupé les variables par type de changement. Différents types étaient possibles :
  - Changement structurel (politiques, pratiques et flux de ressources)
  - Changement relationnel (relations, connexions, et dynamique du pouvoir)
  - Changement transformateur (modèles mentaux)
- Nous avons défini les effets que les différents facteurs avaient les uns sur les autres, en identifiant les boucles de rétroaction (les schémas de cause à effet entre les variables).
- Nous avons défini quelles parties prenantes avaient de l'importance et de l'influence au sein de nos groupes.
- Nous avons exploré les domaines qui présentaient un potentiel de changement et défini des secteurs de leviers d'action.
- Nous avons commencé à envisager des interventions pour explorer ces secteurs de leviers d'action.
- Le cabinet TSIC a mené une série d'entretiens avec les parties prenantes identifiées, les participants et les membres afin d'apporter des perspectives plus larges à la réflexion collective.







## 2 • Ce que nous avons découvert

Pour mieux comprendre les différentes dynamiques en jeu dans le secteur de la VSCE, nous avons adopté une approche systémique du changement, qui en reconnaît la complexité et le fait que les différents éléments du système s'influencent mutuellement de manière non linéaire. Afin d'identifier et de saisir certaines des forces visibles et cachées qui agissent sur notre système, nous avons adopté une approche de « cartographie des systèmes ». L'intention était de traduire visuellement les dynamiques complexes qui influencent le secteur de la VSCE.

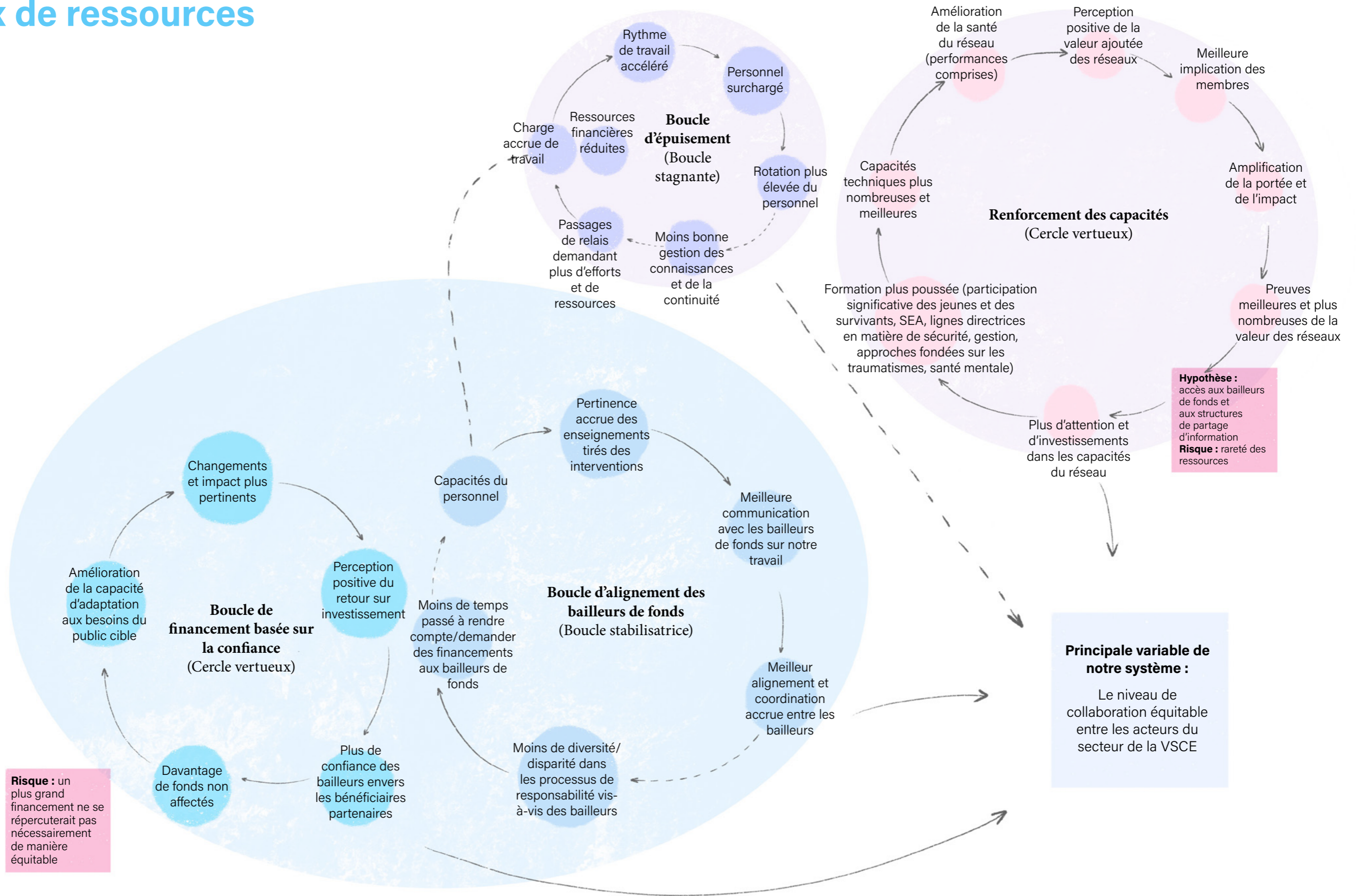
Notre carte réunit plusieurs éléments : des variables et des liens de cause à effet qui forment des boucles de rétroaction. Chaque boucle fait un récit concernant le système, que nous avons nommée et identifiée comme « **cercle vertueux** » (les choses continuent de s'améliorer), « **cercle vicieux** » (les choses continuent d'empirer), « **boucle stabilisatrice** » (les choses ne s'aggravent pas) ou « **boucle stagnante** » (les choses ne s'améliorent pas). Les flèches entre les boucles nous aident à visualiser la manière dont les variables s'influencent mutuellement : les flèches continues indiquent que les variables œuvrent dans le même sens (se renforcent mutuellement) et les flèches en pointillés indiquent qu'elles œuvrent dans des sens opposés.

Les récits que livrent les boucles de rétroaction sont regroupés selon cinq types de changement différents : (1) Flux de ressources, (2) Politiques et pratiques, (3) Relations et connexions, (4) Dynamique du pouvoir et (5) Modèles mentaux.

Les pages suivantes présentent les dynamiques qui ont été collectivement identifiées au cours de notre processus de cartographie. Les boucles de rétroaction sont présentées par groupes pour en faciliter la lecture. Cependant, les différentes parties des cartes sont interconnectées et forment un tout. La carte complète peut être consultée [ici](#).

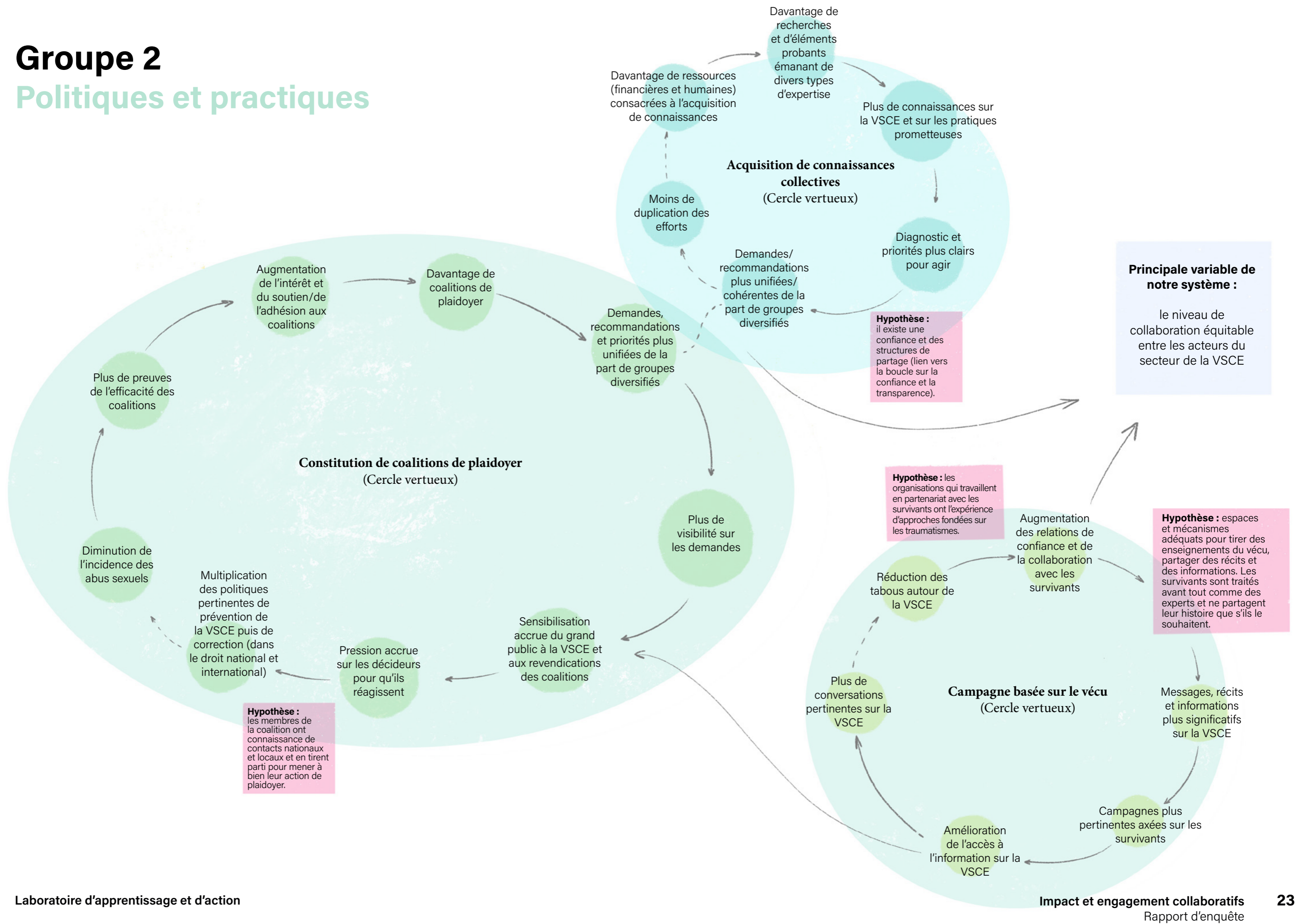
# Groupe 1

## Flux de ressources



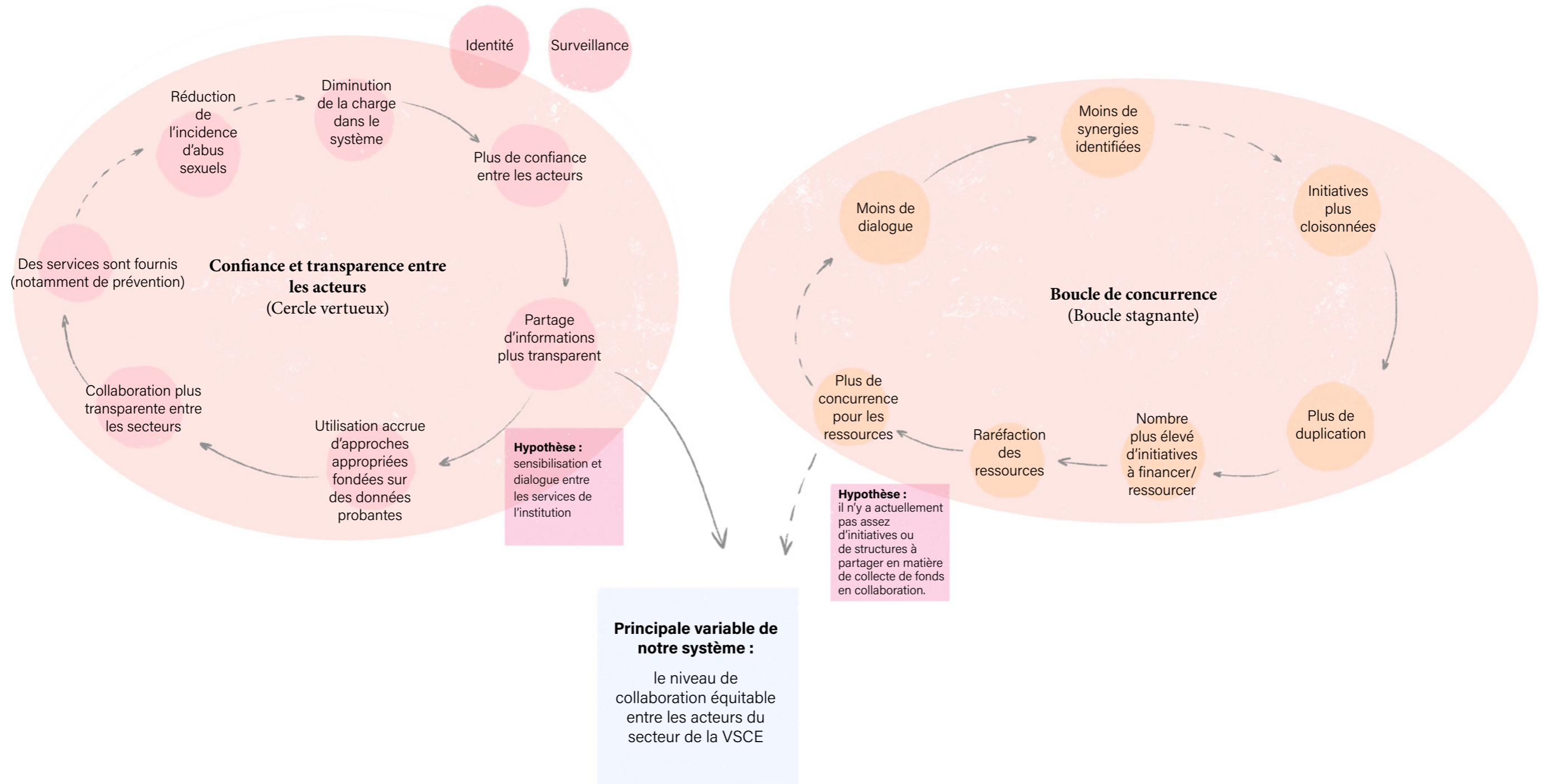
# Groupe 2

## Politiques et pratiques



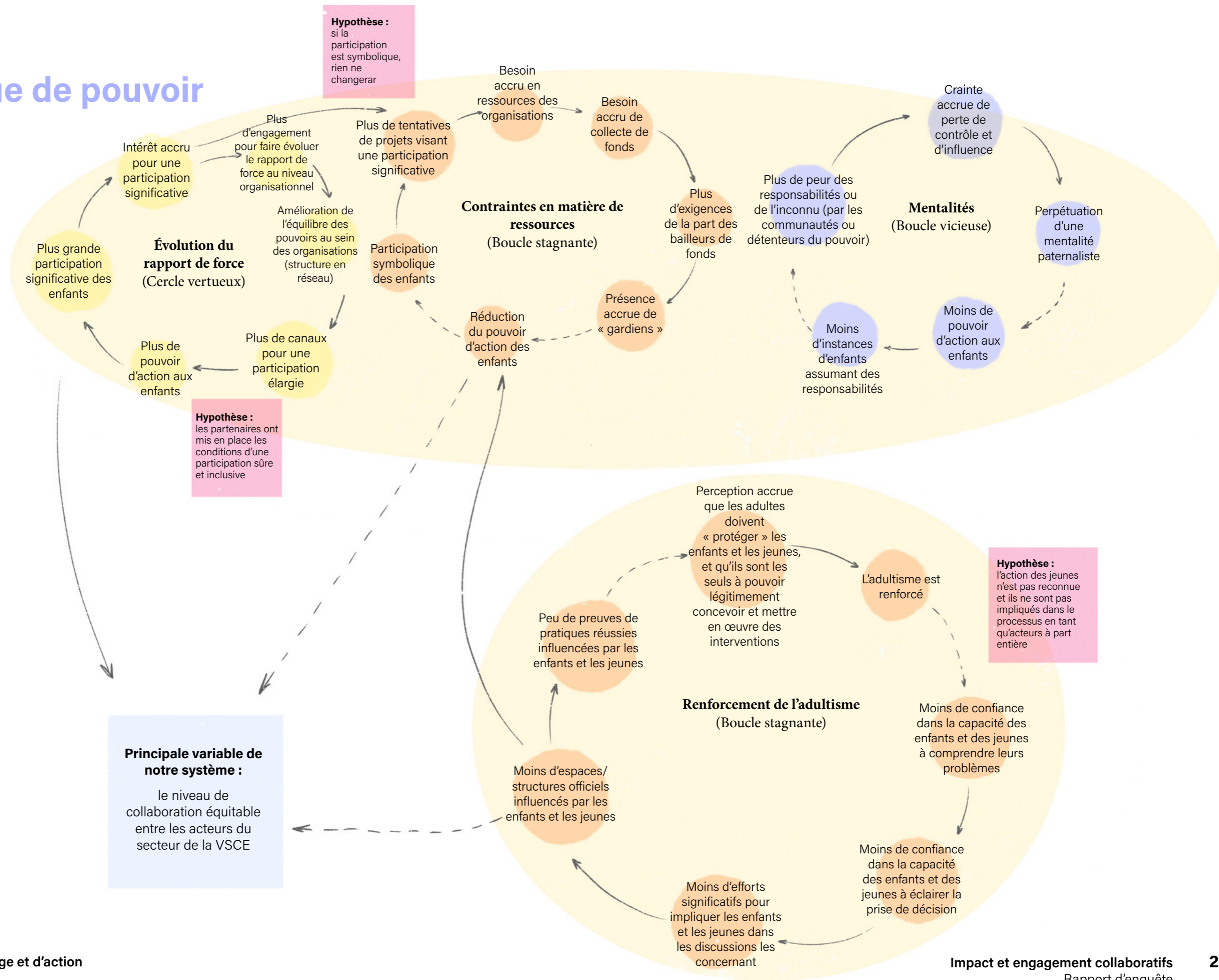
# Groupe 3

## Relations et connexions



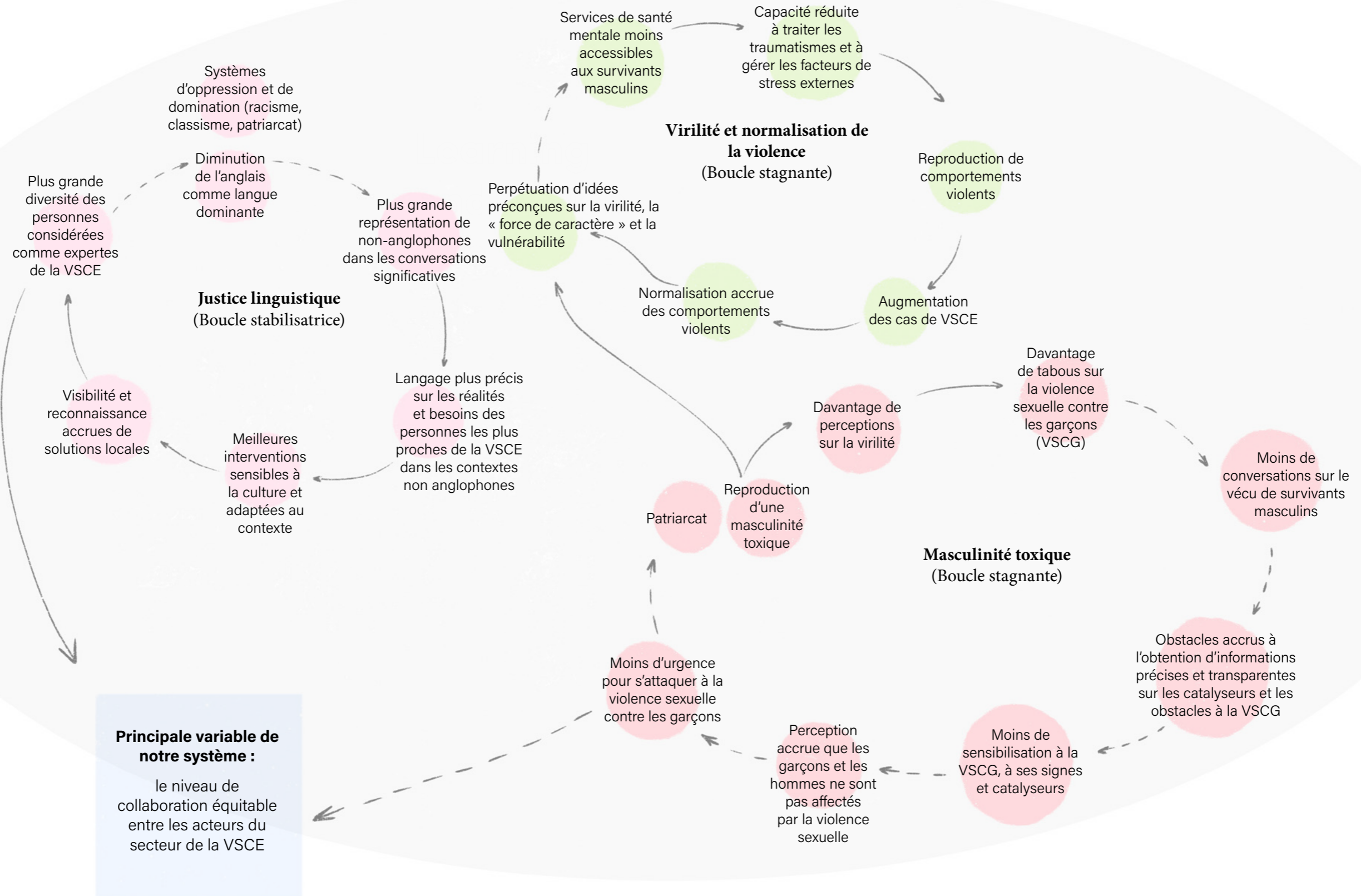
# Groupe 4

## Dynamique de pouvoir



# Groupe 5

## Modèles mentaux





## 3 • Trouver un effet de levier

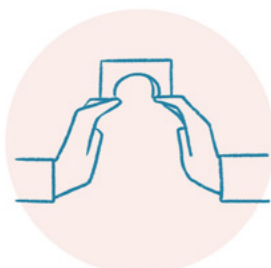
Sur la base des dynamiques mises en évidence au cours de notre travail, le groupe a identifié des secteurs de leviers d'action, c'est-à-dire des domaines sur lesquels nous pourrions nous concentrer et où un effort (relativement) modeste pourrait avoir un impact important sur l'ensemble du système. Nous avons parlé de secteurs de leviers d'action, par opposition aux points de levier, car nous reconnaissons la nécessité de solutions multiples et imbriquées, plutôt que d'interventions uniques.



Ces secteurs de leviers d'action sont proposés comme des pistes pour explorer l'action collective, basée sur l'influence et la capacité des parties prenantes. Les dix dimensions suivantes ont émergé de nos réflexions :



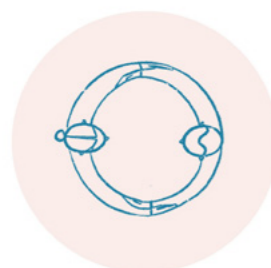
**Renforcement des capacités pour améliorer la santé du réseau**, notamment en matière de gestion des connaissances, mais aussi de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA).



**Promotion de la philanthropie fondée sur la confiance**, notamment en établissant des preuves des avantages de cette approche et en favorisant une culture d'apprentissage honnête.



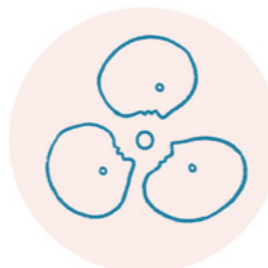
**Alignement et coordination des bailleurs de fonds**, notamment par la collecte d'informations sur l'impact de la fragmentation des bailleurs de fonds et par l'organisation d'espaces de dialogue et de prise de décision.



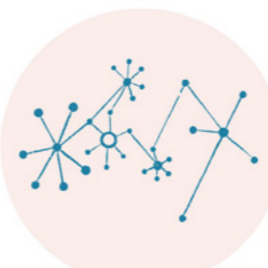
**Confiance et transparence entre les parties prenantes**, notamment par la création d'espaces sûrs pour des échanges transparents et la diffusion des connaissances.



**Participation significative des enfants et des jeunes**, notamment par la diffusion de preuves de l'impact positif du pouvoir d'action des enfants et des jeunes, et par l'élaboration de lignes directrices pour une participation significative où les droits et la protection des jeunes sont conciliés.



**Coalitions de plaidoyer**, notamment en établissant des partenariats véritables avec des organisations menées par des survivants et des communautés locales, et en amplifiant leur travail par le partage du pouvoir et de recommandations unifiées.



**Développement d'arguments en faveur des réseaux**, notamment en élaborant des supports de communication attrayants sur la valeur des réseaux.



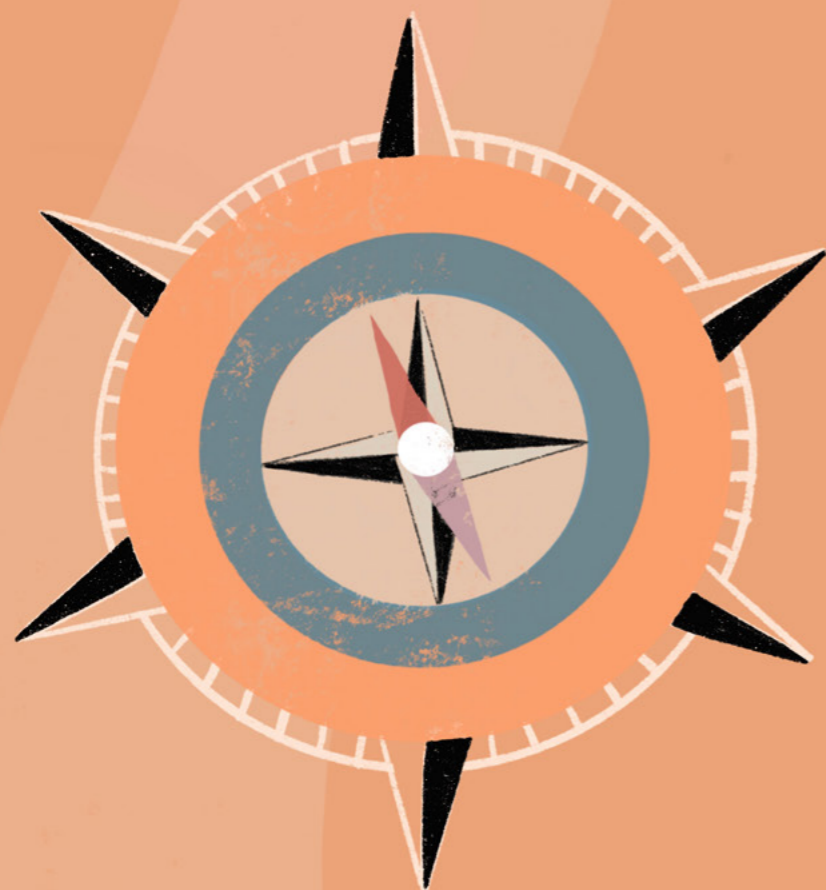
**Aborder les traumatismes et la stigmatisation de la violence sexuelle contre les enfants**, notamment en favorisant des espaces tenant compte des traumatismes afin de lutter contre les tabous, les idées fausses et la masculinité toxique.



**Promouvoir la justice linguistique au sein du secteur**, notamment en élaborant une étude de cas sur ses avantages.



**Explorer les possibilités de recherche**, notamment sur des thèmes spécifiques (par exemple, les causes profondes qui perpétuent la VSCE) et les partenariats (menés en collaboration avec les jeunes).



## 4 • Nos recommandations

Grâce à notre réflexion collective, nous avons identifié un certain nombre de pistes d'action collective. Celles-ci sont liées aux différentes zones de notre carte et aux points que les participants ont identifiés comme des leviers possibles et des occasions de collaboration. Elles sont présentées comme des interventions initiales à explorer, qu'il faudra approfondir lors de prochaines étapes.

**Elles éclaireront la communauté de réseaux stratégiques dans sa réflexion sur les prochaines étapes à suivre ensemble, mais serviront également d'invitation d'autres acteurs du secteur à envisager des domaines de collaboration potentiels.**

# FLUX DE RESSOURCES

## Sur l'alignement des bailleurs de fonds

### Le problème

L'obtention de ressources durables est l'un des principaux défis auxquels sont confrontés de nombreux réseaux et partenaires de terrain luttant contre la violence sexuelle contre les enfants. Cette difficulté à obtenir des ressources est aggravée par la disparité des exigences et processus pour rendre compte aux différents bailleurs de fonds. Les organisations consacrent donc beaucoup de temps à l'établissement de rapports et à la présentation de demandes de financement. Un alignement est possible entre les bailleurs de fonds, mais dans la pratique, peu de coordination est réalisée.

### Où pouvons-nous susciter un changement ?

– Organiser des espaces permettant aux bailleurs de fonds non seulement de discuter et de s'aligner, mais aussi de coordonner leurs priorités, leurs exigences et leurs méthodes de travail.

### Sortir de la boucle stagnante :

Les mesures suivantes pourraient être prises pour entamer ce processus :



**Faciliter des espaces et les dialogues pour que les bailleurs de fonds se coordonnent**, en leur permettant de partager et d'aligner leurs priorités et de définir des lignes directrices pratiques pour leurs partenariats avec les réseaux et les partenaires de terrain. Cela permettrait d'accroître les capacités de ces organisations, de libérer des ressources pour mettre en œuvre des interventions et d'en tirer des enseignements pertinents.



Les réseaux et les partenaires de terrain pourraient **s'unir pour élaborer un argumentaire et un message unifiés** présentant une opportunité claire d'impact, mettant en évidence les répercussions de la fragmentation et les points à améliorer afin de mieux se coordonner. Cela pourrait servir d'outil pour les conversations en interne des groupes de bailleurs de fonds, en facilitant la prise de décision sur des domaines d'investissement spécifiques.



Il serait également important d'**identifier les obstacles et les moteurs de désalignement des bailleurs de fonds** (par exemple, les exigences du conseil d'administration, les moteurs de la prise de décisions stratégiques, les restrictions géographiques) et d'en tenir compte autant que possible dans l'argumentaire collectif de demande de financement. Les différents types de bailleurs de fonds devront être pris en compte (par exemple, les bailleurs de fonds individuels, multilatéraux, etc.)



Les réseaux et les partenaires de terrain pourraient commencer par partager leurs connaissances sur leurs propres bailleurs de fonds et par discuter avec ceux en qui ils ont confiance. Les connaissances qui en résultent pourraient être intégrées dans les **efforts de formation des bailleurs, en collaboration avec des groupes d'entre eux.**

### Comment saurons-nous si nous progressons ?

- Si un groupe diversifié de réseaux et de partenaires de terrain réussit à monter un dossier de financement.
- Si différents bailleurs de fonds déclarent utiliser l'argumentaire pour la prise de décision.
- Si les bailleurs de fonds prennent des mesures concrètes (déclarations communes, modifications des conditions de subvention ou des stratégies de financement) pour s'aligner sur les conditions de partenariat dans le secteur.

# POLITIQUES ET PRATIQUES

## Sur l'établissement de coalitions de plaidoyer

### Le problème

La rareté des ressources disponibles pour financer des interventions dans le secteur de la VSCE entraîne une concurrence, ce qui crée des obstacles au dialogue et au partage transparent de l'information. Cette situation est aggravée par un manque de confiance entre les acteurs, en particulier ceux issus de milieux marginalisés, qui peuvent hésiter à s'impliquer dans des systèmes traditionnels en raison d'une stigmatisation disproportionnée, d'un isolement ou d'un manque de ressources. De plus, cette fragmentation favorise la duplication des efforts, ce qui intensifie la pression sur la mobilisation des ressources.

### Où pouvons-nous susciter un changement ?

- En renforçant les organisations disposant d'une expertise en matière d'approches fondées sur les traumatismes et en travaillant avec les survivants.
- En investissant dans la formation de coalitions selon une approche ascendante.
- En faisant pression sur les décideurs grâce à des actions de plaidoyer menées par des personnes ayant une expérience vécue.

### Sortir de la boucle stagnante :



Faciliter un espace de dialogue et de **création commune de cadres collectifs**, dans lequel les OSC locales, les survivants, les jeunes, les gens de terrain ont un droit de parole égal à celui des acteurs traditionnels du secteur de la VSCE.



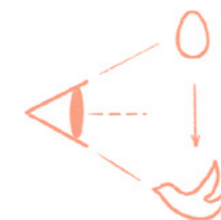
Mettre en place des **processus équitables pour le développement de partenariats**, dans lesquels les conditions et les priorités sont définies selon une approche ascendante. Des partenariats plus équitables, dans lesquels le travail des professionnels ayant une expérience locale et vécue peut être amplifié, permettront des interventions plus pertinentes et adaptées aux besoins des enfants et des jeunes.



**Identifier les possibilités de plaidoyer au niveau national/régional**, sur la base d'une connaissance commune des priorités publiques, des besoins locaux et des ressources disponibles. Les membres de réseaux régionaux et mondiaux pourraient être mis à contribution pour atteindre cet objectif, conformément aux cadres collectifs.



**Documenter et partager des études de cas** portant sur ces partenariats et l'impact de ces interventions. Cela contribuerait à établir la preuve de l'efficacité de coalitions et partenariats équitables.



**La diffusion de ces données probantes**, par exemple dans les espaces mondiaux ou auprès de groupes de bailleurs de fonds, peut accroître l'intérêt de rejoindre ou de soutenir ces coalitions et partenariats.

### Comment saurons-nous si nous progressons ?

- Si un résultat concret, tel qu'une déclaration commune ou un cadre collectif, est publié et utilisé pour la prise de décision.
- Si les professionnels et les militants locaux et expérimentés déclarent se sentir capables d'influencer des espaces/parties prenantes auxquels ils n'avaient pas accès auparavant.
- Si les acteurs du secteur de la VSCE déclarent mettre en place de nouveaux partenariats fondés sur une approche équitable du niveau local au niveau mondial.

# RELATIONS ET CONNEXIONS

Sur l'instauration de la confiance et le partage transparent

## Le problème

La rareté des ressources disponibles pour financer des interventions dans le secteur de la VSCE entraîne une concurrence, ce qui crée des obstacles au dialogue et au partage transparent de l'information. Cette situation est aggravée par un manque de confiance entre les acteurs, en particulier ceux issus de milieux marginalisés, qui peuvent hésiter à s'impliquer dans des systèmes traditionnels en raison d'une stigmatisation disproportionnée, d'un isolement ou d'un manque de ressources. De plus, cette fragmentation favorise la duplication des efforts, ce qui intensifie la pression sur la mobilisation des ressources.

## Où pouvons-nous susciter un changement ?

- En favorisant la confiance entre les divers acteurs qui s'efforcent de lutter contre la VSCE ou de la prévenir, en particulier ceux qui sont exclus des plateformes traditionnelles.
- En tirant parti des plateformes de partage de connaissances pour permettre un accès plus équitable aux ressources.

## Sortir de la boucle stagnante :



**Créer des espaces de dialogue sûrs et ouverts à tous**, en tenant compte des parties prenantes qui se situent en dehors des systèmes traditionnels. Prendre en compte les différents styles de communication et d'engagement des organisations, des survivants, des familles et des responsables communautaires.

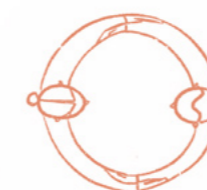


**Redéfinir ce qui est considéré comme de l'expertise dans le secteur de la VSCE**, en reconnaissant pleinement la valeur du vécu, de

l'expérience professionnelle ou académique, etc.



**Partager des plateformes** et des ressources afin d'amplifier ces diverses connaissances.



**Réduire les doubles emplois grâce à un accès transparent et équitable à ces plateformes.** Il s'agit notamment de prendre des mesures en faveur de la justice linguistique, ce qui permettra de faire progresser les pratiques sensibles à la culture et adaptées au contexte. Cela favorisera à son tour des diagnostics plus précis pour soutenir les interventions.



**Identifier les domaines de duplication et de complémentarité**, qui peuvent conduire à des partenariats de partage de connaissances (par exemple sur la base des connaissances locales, de l'expertise acquise en travaillant avec certaines parties prenantes ou de l'accès à des infrastructures spécifiques).

## Comment saurons-nous si nous progressons ?

- Si divers acteurs du secteur peuvent se référer à des plateformes communes qu'ils utilisent pour échanger des pratiques.
- Si ces plateformes reconnaissent et présentent intentionnellement diverses formes de connaissances, et si les exemples de parties prenantes qui les utilisent dans le cadre de leur travail se multiplient.
- Si des partenariats sont mis en place pour combler les lacunes en matière de données (par exemple, demande conjointe de financement de recherches).
- Si les acteurs traditionnellement marginalisés déclarent avoir un meilleur accès à des possibilités de partager leur travail et de conclure des partenariats dans des conditions équitables.

# DYNAMIQUE DE PUISSANCE

Sur la participation significative des jeunes

## Le problème

Bien que les jeunes ne soient pas toujours impliqués de manière significative dans l'élaboration des interventions qui les concernent, leur participation suscite de plus en plus d'intérêt. L'adultisme continue de façonner la perception et l'implication des enfants et des jeunes. Ces processus varient également dans la pratique, en fonction de l'équilibre trouvé entre une approche de « protection » et une de « droits de l'enfant ».

## Où pouvons-nous susciter un changement ?

- En élaborant des lignes directrices pour une participation significative des enfants et des jeunes.

## Établissement des bases d'une boucle vertueuse

Les mesures suivantes pourraient être prises pour entamer ce processus :



Organiser une **conversation à l'échelle du terrain** sur les droits et la protection de l'enfance et sur la participation des enfants et des jeunes.



**Identifier et repenser les méthodes de travail des adultes** et définir les processus et structures propices à une participation significative, en reconnaissant et en **responsabilisant les enfants et les jeunes en tant qu'acteurs à part entière**, et pas uniquement au titre de parties prenantes. Cela permettrait de passer d'une perception de « victimes » à celle d'« agents ».



S'adresser à **des acteurs extérieurs au secteur de la VSCE** qui ont réussi à **reconnaître l'action politique des enfants et des jeunes** (par exemple, des membres de la communauté de jeunes militantes).



Travailler sur un ensemble de principes ou une boîte à outils **guidant les différentes étapes d'une participation significative**, y compris le travail de base nécessaire pour garantir des espaces sûrs et courageux, qui tiennent compte des traumatismes et sont propices à la guérison. Les ressources existantes, telles que le [Toolkit for Child and Youth participation](#), peuvent servir de point de départ à des discussions plus approfondies, en intégrant les perspectives et les besoins d'autres acteurs sur le terrain.



**Développer et diffuser un argumentaire sur la valeur de la participation des jeunes**, y compris sa valeur thérapeutique, ainsi que les avantages uniques du soutien entre pairs.

## Comment saurons-nous si nous progressons ?

- Si des conversations ont lieu avec un groupe diversifié d'acteurs du secteur de la VSCE, dont des enfants et des jeunes, des OSC locales, des survivants, des ONGI, des gens de terrain, des bailleurs de fonds, des décideurs politiques et des chercheurs.
- Si les jeunes déclarent se sentir écoutés et avoir une influence sur la prise de décision.

# MODÈLES MENTAUX

Sur la stigmatisation et les tabous entourant la violence sexuelle contre les enfants

## Le problème

La stigmatisation autour de la violence sexuelle contre les enfants persiste et empêche tout dialogue ouvert sur cette question. Elle limite les conversations sur le vécu des survivants, en particulier masculins. De ce fait, les obstacles à la diffusion d'informations précises et transparentes sur les facteurs qui favorisent et entravent la violence sexuelle contre les enfants se multiplient. Cela n'a pas seulement un impact sur la prise de conscience générale de problèmes invisibles (tels que la violence sexuelle à l'encontre des garçons), mais cela limite également la visibilité pour définir des priorités d'intervention et l'allocation de ressources.

## Où pouvons-nous susciter un changement ?

– Mieux comprendre comment se produisent les violences sexuelles contre les enfants sans se voiler la face.

## Sortir des boucles stagnantes



**Créer des opportunités de dialogue réparateur**, en ouvrant des espaces pour que les auteurs, les survivants et les familles puissent parler de la manière dont ce type de violence se produit.



**Faciliter l'établissement d'espaces permettant d'aborder les traumatismes**, par exemple par le biais de l'expression artistique, en combinant une approche narrative et thérapeutique (psychodrame, dessin, chant, photovoice, etc.).



**Élaborer et diffuser des données probantes sur l'impact de ces approches**, afin de renforcer les arguments en faveur de ces interventions.



## Consacrer du temps et des ressources à l'instauration de relations de confiance.

Cela aura des conséquences sur la formation des bailleurs de fonds et sur la conception des programmes.

## Comment saurons-nous si nous progressons ?

- Si des professionnels expérimentés dans ces pratiques de guérison participent à des recherches visant à comprendre les modèles et les vecteurs de la violence sexuelle contre les enfants.
- Si les exemples de soutien de ces pratiques se multiplient (par exemple par un financement accru, des délais plus longs dans les accords de financement, l'inclusion de l'instauration d'un climat de confiance dans les changements souhaités par les programmes).
- Si les enseignements tirés des dialogues de réparation sont pris en compte dans les cadres collectifs au niveau sectoriel.

# Autres lectures provenant de notre communauté

***Tisser une tapisserie collective : guide pratique de la participation des enfants et des jeunes pour les bailleurs de fonds.***

[Booth, Georgia & Johnson, Ruby. \(2002\). Tisser une tapisserie collective : guide pratique de la participation des enfants et des jeunes pour les bailleurs de fonds. Elevate Children Funders Group \(ECFG\).](#)

***Seeing things from both sides: A comic to help young people and professionals understand each other's views about young survivors' participation in efforts to address child sexual abuse and exploitation.***

[Cody, C. and Soares, C. \(2023\). Seeing things from both sides: A comic to help young people and professionals understand each other's views about young survivors' participation in efforts to address child sexual abuse and exploitation. Luton: Safer Young Lives Research Centre, University of Bedfordshire.](#)

***Understanding Sexual Violence Against Children as a Rights Violation: engaging with the challenges.***

[Veitch, H. and Cody, C. \(2023\) 'Understanding Sexual Violence Against Children as a Rights Violation: engaging with the challenges', Children Unite.](#)



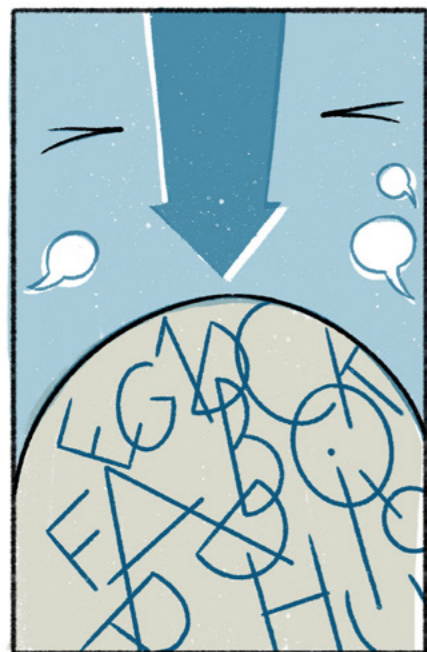


# 5 • Récits de visionnaires

Ces récits donnent un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler le secteur de la VSCE si nous mettions en œuvre les recommandations ci-dessus.

## La lutte contre l'adultisme dans l'élaboration de données probantes

(Lié à la boucle de renforcement de l'adultisme)



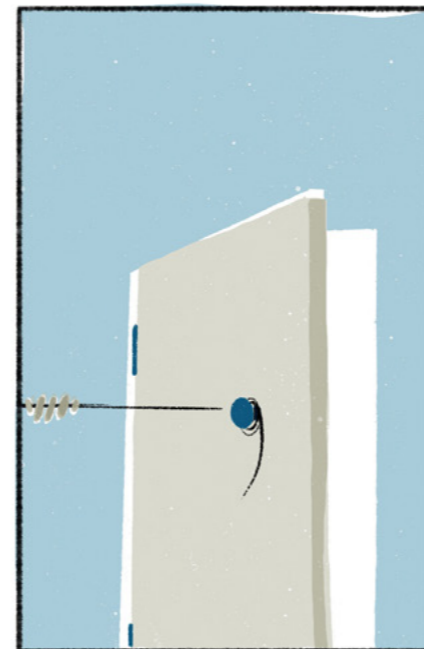
**Il était une fois un monde** l'adultisme était très présent dans le secteur des violences sexuelles contre les enfants (VSCE). La voix des jeunes et des survivants n'était pas prise au sérieux et peu d'espaces étaient établis où les enfants et les jeunes avaient du pouvoir.



**Au quotidien...** les preuves de pratiques réussies influencées par les enfants et les jeunes restaient limitées. Les décisions étaient prises sur la base de preuves qui ne reflétaient pas leur point de vue. Ou lorsqu'ils participaient, on jugeait que les preuves n'étaient pas suffisamment rigoureuses.



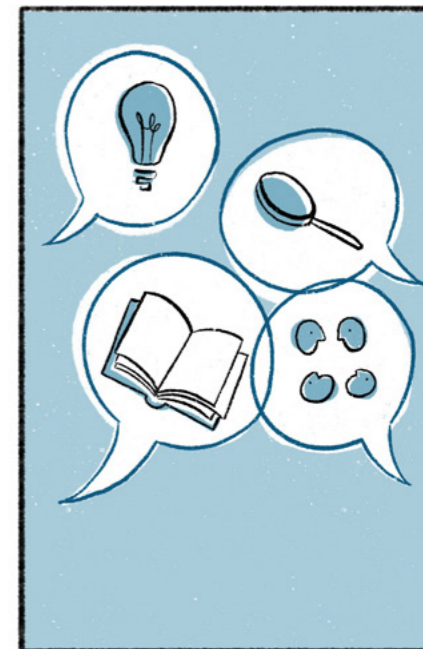
**Mais un jour...** une coalition d'acteurs du secteur de la VSCE a décidé de s'attaquer à l'adultisme dans le domaine du développement des connaissances. Des espaces de coécriture ont été créés en partenariat avec des jeunes et des enfants, des universités, des instituts de recherche et des organisations locales spécialisées dans les approches fondées sur les traumatismes.



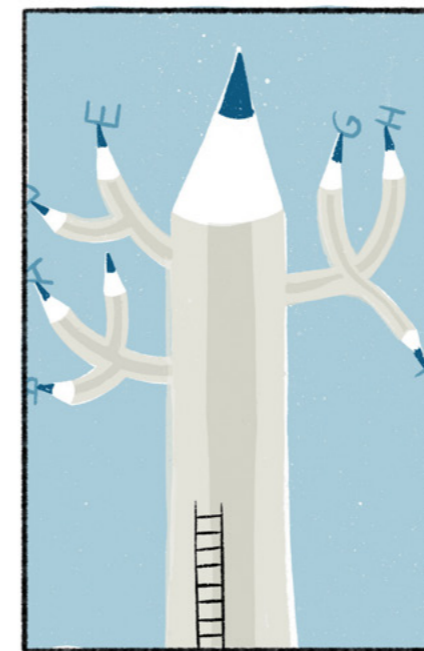
**Grâce à cela...** les preuves produites par les jeunes et les enfants (dans des espaces sûrs) ont été incluses dans des revues évaluées par des pairs.



**Grâce à cela...** elles ont été prises plus au sérieux et ont servi à informer les politiques, et de ce fait, leur expertise a été reconnue.



**Jusqu'à ce que** les politiques fondées sur ces données finissent par être plus pertinentes pour les enfants et les jeunes, entraînant ainsi une réduction du nombre de cas de VSCE.



**Depuis lors,** la confiance dans l'expertise des jeunes et des enfants s'est accrue et il est devenu normal de les inclure dans les espaces de prise de décision.

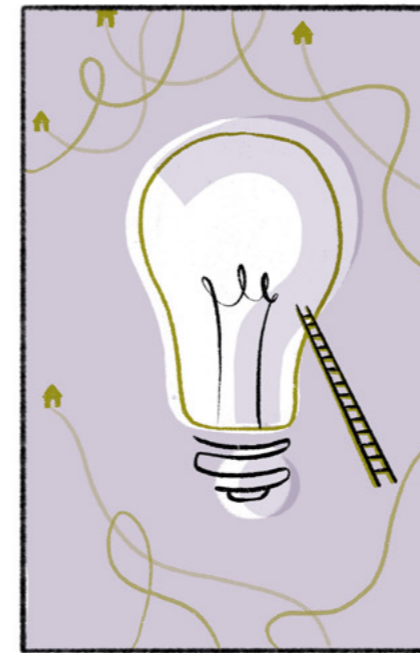


**Et la morale de l'histoire est...** qu'en partageant explicitement le pouvoir lors de l'élaboration de preuves que l'on jugera rigoureuses et sérieuses, nous pouvons remettre en question l'idée que les enfants et les jeunes ont seulement besoin d'être protégés et qu'ils ne peuvent pas jouer un rôle actif dans la défense de leurs droits.

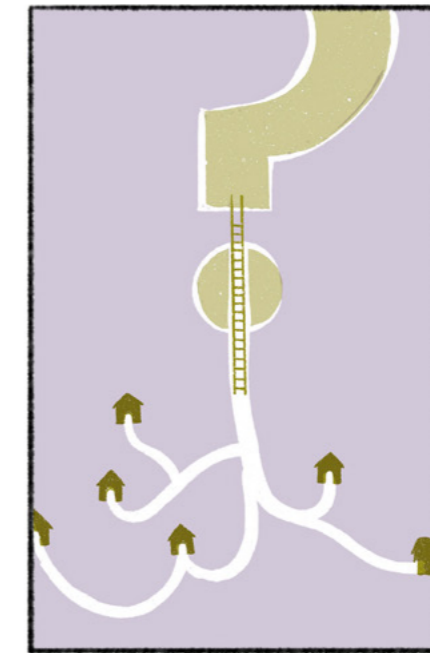


## Plateformes de partage des connaissances

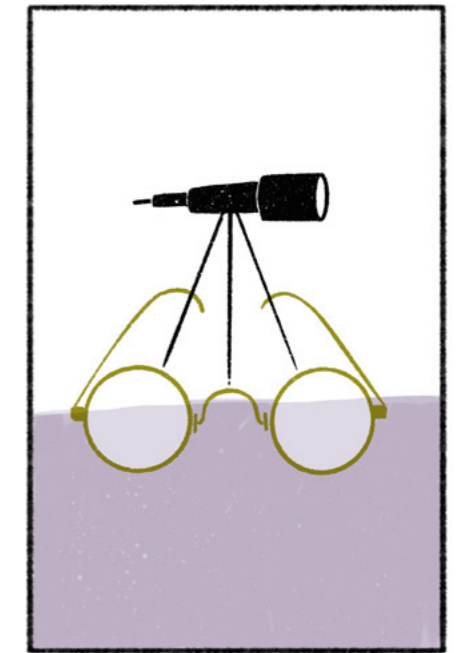
(Lié à la boucle d'acquisition de connaissances collectives)



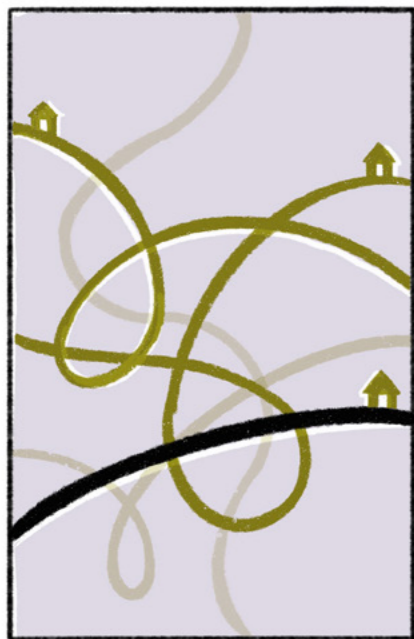
**Jeunes et jeunes survivants, chercheurs, bailleurs de fonds et d'autres types de professionnels du secteur de la VSCE se sont réunis dans le cadre de cet effort.**



**Grâce à cela... différents points de vue ont été avancés et des moteurs structurels ont été identifiés. De nombreux apprentissages croisés se sont ensuivis, des idées ont été lancées et de nouvelles stratégies ont été proposées pour répondre à des problèmes communs.**



**Grâce à cela... les priorités d'action dans ce secteur ont été mieux définies. Ainsi, le travail a été réparti collectivement et a gagné en efficacité, les doubles emplois ont été réduits et les ressources limitées ont été optimisées.**



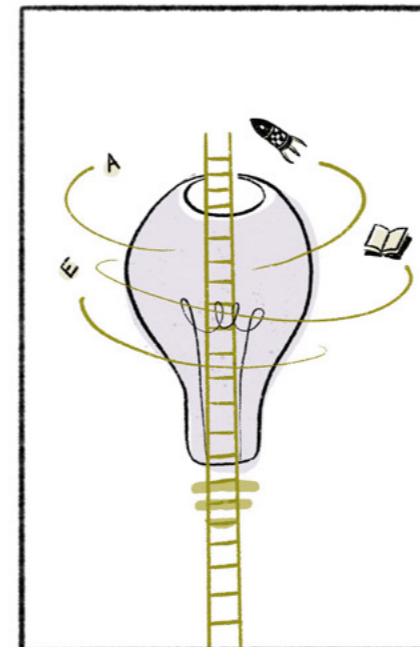
**Il était une fois un monde où plusieurs parties prenantes s'occupaient de la violence sexuelle contre les enfants (VSCE), chacune ayant sa propre version de la manière d'avoir un impact.**



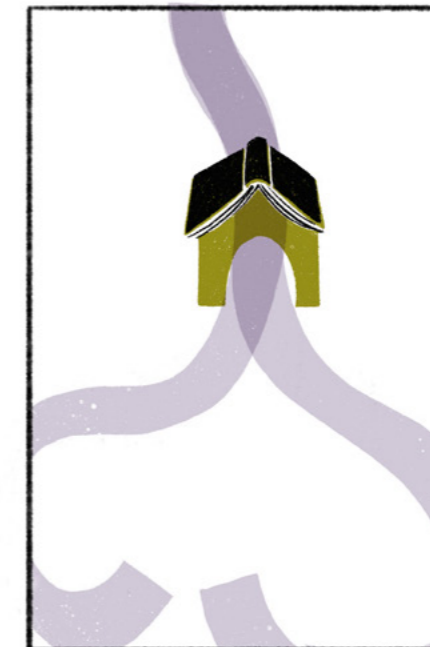
**Au quotidien... les parties prenantes se posaient le même genre de questions, se confrontaient à des problèmes similaires et tiraient des leçons difficiles. De ce fait, il était facile de dupliquer les efforts sans tirer d'enseignements collectifs.**



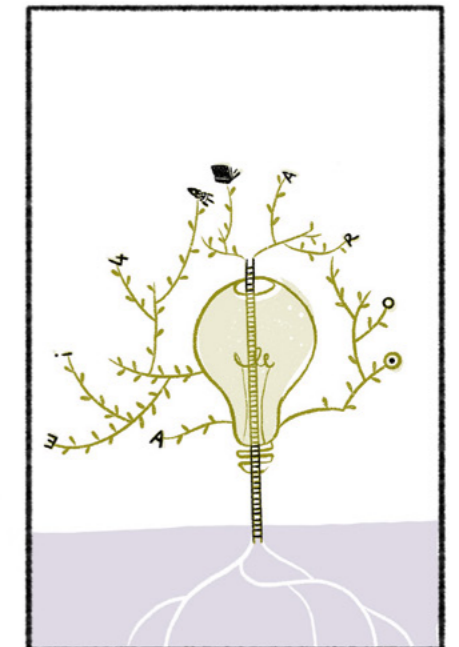
**Mais un jour... un réseau fermé de partenaires a décidé d'être plus inclusif et de mettre en place une plateforme de partage de connaissances pour diffuser le travail de collègues et partenaires.**



**Jusqu'à ce que les acteurs du secteur de la VSCE finissent par pouvoir établir des connaissances plus riches et plus pertinentes, diffusées de manière équitable et transparente. Les problèmes clés identifiés ont été traités, produisant ainsi un impact durable.**



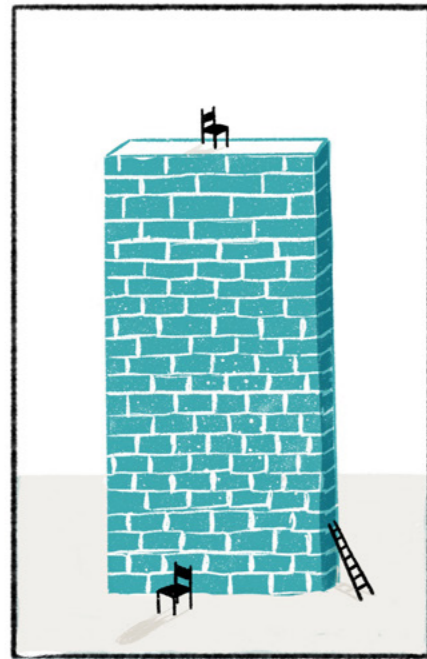
**Depuis lors, les parties prenantes cherchent à trouver des occasions de se réunir dans leurs communautés de pratique et préfèrent généralement impliquer des parties prenantes diversifiées. Elles ont davantage confiance les unes dans les autres et sont mieux armées en termes de données probantes et d'expertise pour s'attaquer à la VSCE.**



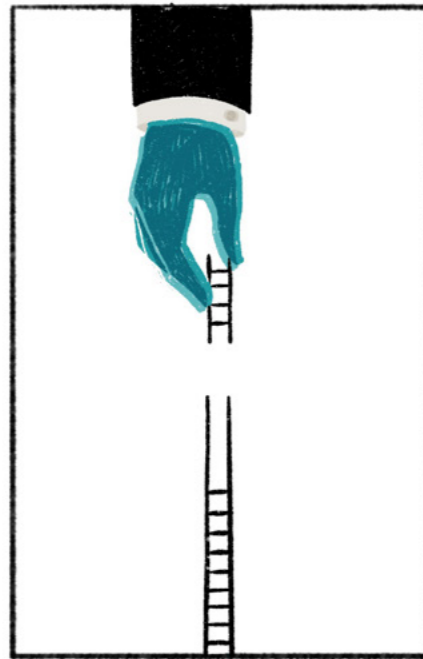
**La morale de l'histoire est... que lorsque divers types de parties prenantes se réunissent pour partager leurs points de vue et leurs domaines d'expertise, l'apprentissage et l'impact peuvent être plus efficaces.**

# Tirer parti de la philanthropie fondée sur la confiance

(Lié à la boucle de financement fondé sur la confiance)



**Il était une fois un monde** où les bailleurs de fonds et les partenaires de terrain ne se faisaient pas assez confiance. Par conséquent, on mettait l'accent sur les projets et on augmentait les exigences en matière de responsabilité.



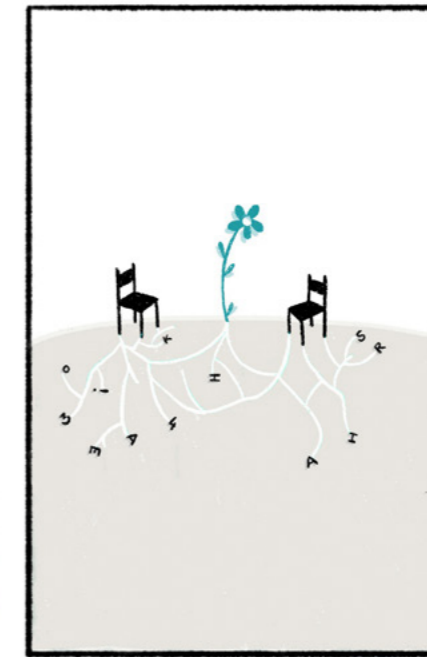
**Au quotidien...** les bailleurs de fonds demandaient des propositions de projets au lieu de soutenir le financement de base. Lorsqu'ils proposaient un financement de base, c'était principalement sur invitation, ce qui réduisait l'accès à ce type de soutien pour un plus grand nombre de partenaires de terrain.



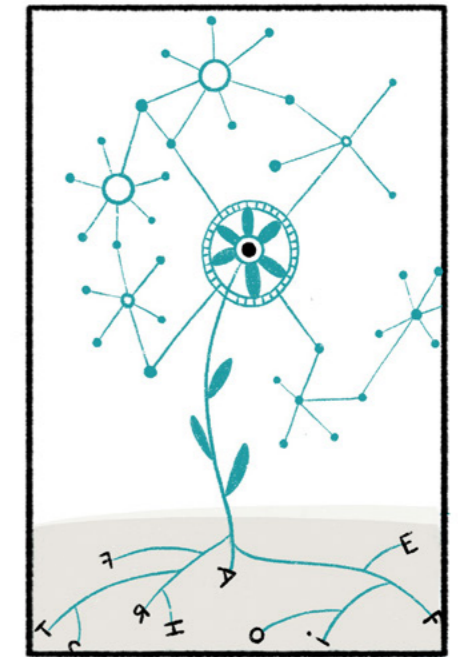
**Mais un jour...** une personne de confiance a réuni les partenaires de terrain et les bailleurs de fonds, dans un environnement propice à un apprentissage honnête et ouvert à la discussion sur les échecs. Les partenaires de terrain disposaient d'un discours et de preuves de qualité sur la manière dont la philanthropie basée sur la confiance permet d'obtenir un impact plus important. Les bailleurs de fonds ont écouté les partenaires de terrain pour savoir de quel type de soutien ils avaient réellement besoin.



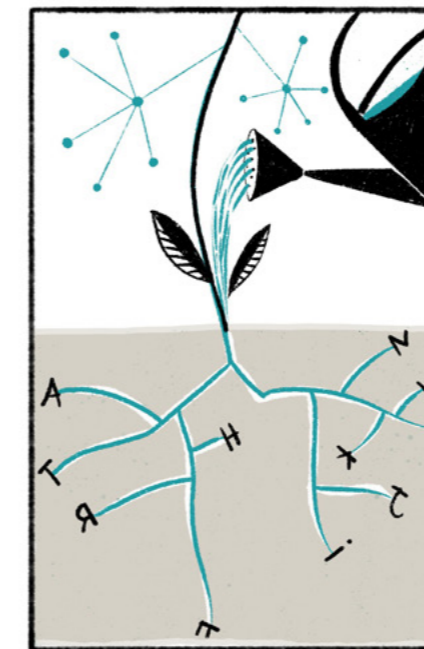
**Grâce à cela...** les mentalités des bailleurs de fonds ont évolué. Ils ont commencé à se tourner vers des méthodes davantage fondées sur la confiance et à investir dans un financement de base à long terme.



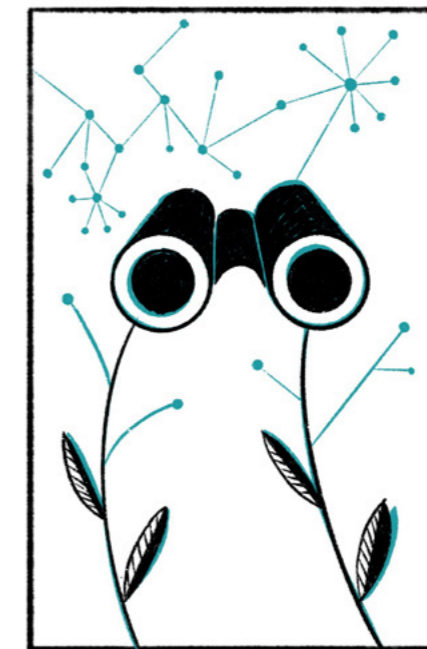
**Grâce à cela...** les partenaires de terrain ont bénéficié de davantage de capacités et de flexibilité pour mieux collaborer dans leurs approches, ils ont intégré la complexité et gagné en audace dans leur vision de l'avenir et de la manière d'y parvenir.



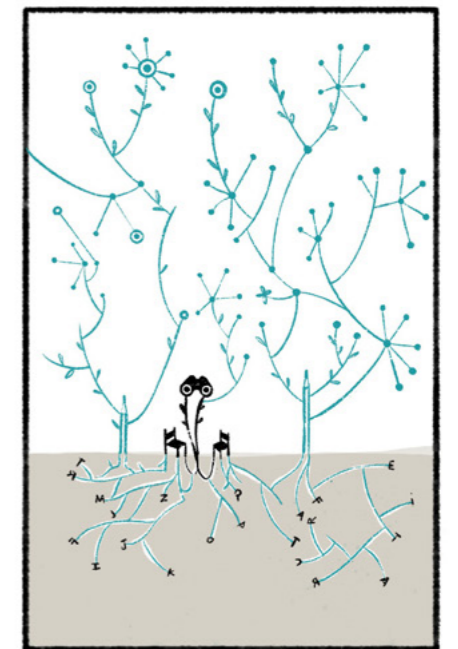
**Grâce à cette flexibilité,** les partenaires ont pu apporter des changements plus pertinents et répondre aux besoins des communautés et des personnes qu'ils servent. La confiance s'est ainsi renforcée entre les bailleurs de fonds et les partenaires de terrain. Les exigences de rapports des bailleurs de fonds ont alors été moins rigides et les partenaires de terrain ont vu leurs obligations se simplifier et diminuer.



**Depuis lors,** d'importants progrès ont été réalisés dans la lutte contre la violence sexuelle contre les enfants et les vœux sur ce problème ont évolué. Les bailleurs de fonds ont pris confiance dans ce type de financement et ont commencé à lancer des appels afin que davantage de types d'acteurs de terrain – dont ceux prêts à adopter des approches de réseau ou de changement de système – soient en mesure d'accéder à ce soutien.



**Et la morale de l'histoire est...** que les restrictions imposées par les bailleurs de fonds freinent les partenaires et le secteur. Un financement de base à long terme permet à tous d'atteindre leurs objectifs collectifs. Il donne aux partenaires de terrain la flexibilité et l'autonomie dont ils ont besoin pour répondre à des besoins complexes et interdépendants.



# Les leçons de ce processus collectif

Cette enquête a été conçue comme un processus d'apprentissage collaboratif, grâce auquel les participants ont pu approfondir leur compréhension et leur connaissance des systèmes, tout en appliquant une pratique systémique au secteur de la VSCE. Par exemple, des concepts comme les boucles de rétroaction ou les conditions de changement systémique ont été proposés comme moyens de cadrer d'une manière différente le travail des participants et le contexte.

Les participants ont témoigné :

**« [Cela] m'a permis de sortir un peu des sentiers battus et d'aborder les problèmes sous un autre angle. »**

**« Cela m'a aidé à mieux comprendre l'approche du système en matière d'impact collaboratif. »**

**« C'était intéressant d'avoir une vue d'ensemble utile de la question dans son tout et des boucles des systèmes. [Cela] enrichira notre propre connaissance de cette question et du travail. »**

**« [Cela] a éclairé les questions de pouvoir et d'inégalités, [ce qui] a contribué à alimenter nos réflexions dans ces domaines en tant qu'organisation. »**

**« Les boucles de rétroaction étaient des aspects intéressants que nous essayons d'appliquer dans notre travail lorsque nous analysons des questions et des défis. »**

Au cours des neuf mois de mise en œuvre, nous avons également tiré plusieurs enseignements que nous aimerions partager avec tous ceux qui souhaitent effectuer des exercices similaires :

- Les environnements virtuels permettent difficilement la pleine participation pour un apprentissage collectif. À la réflexion, nous aurions dû consacrer plus de temps à l'instauration d'un climat de confiance entre les participants de cette initiative.
- L'accessibilité est fondamentale et doit être évaluée en permanence. Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu surmonter le défi que constituent la justice linguistique et l'accessibilité par les participants neurodivergents.
- La pratique des systèmes est souvent dominée par des concepts complexes et du jargon. Il est important d'explorer des outils variés pour comprendre l'impact collectif.
- En dernier lieu, le format et le contenu de l'apprentissage doivent être pratiques et applicables au contexte des participants.